



Message du président du Conseil régional EPU-PACCA Synode régional à Cannes, du 14 au 16 novembre 2025

Psaume 27 (NBS)

- ¹ Le Seigneur est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je peur ?
Le Seigneur est la forteresse de ma vie : qui pourrait m'effrayer ?
- ² Quand les mauvais s'approchent de moi pour me dévorer, mes adversaires et mes ennemis, ce sont eux qui trébuchent et qui tombent.
- ³ Si une troupe dressait son camp contre moi, mon cœur n'aurait aucune crainte ;
Si une guerre s'élevait contre moi, malgré cela j'aurais confiance.
- ⁴ Je demande au Seigneur une seule chose, que je recherche ardemment : habiter tous les jours de ma vie dans la maison du Seigneur, pour voir la beauté du Seigneur et pour admirer son temple.
- ⁵ Car il me protégera dans sa hutte au jour du malheur, il me cachera au secret de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher.
- ⁶ Maintenant ma tête s'élève au-dessus des ennemis qui m'entourent ;
Oui j'offrirai des sacrifices dans sa tente, des sacrifices d'acclamation ; je chanterai, je jouerai des psaumes pour le Seigneur.
- ...
- ⁷ Seigneur, entends-moi, je t'invoque ; fais-moi grâce, réponds-moi !
- ⁸ Pour toi mon cœur dit : Recherchez-moi ! Je te recherche, Seigneur !
- ⁹ Ne te détourne pas de moi, ne me repousse pas avec colère, moi, ton serviteur !
Tu es mon secours, ne me délaisse pas ; ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut !
- ¹⁰ Car *même si* mon père et ma mère m'abandonnaient, le Seigneur me recueillera *toujours*.
- ¹¹ Alors Seigneur, enseigne-moi ta voie, conduis-moi dans le sentier de la droiture, à cause de mes détracteurs.
- ¹² Ne me livre pas au désir de mes adversaires, car de faux témoins se dressent contre moi, respirant la violence.
- ¹³ Oh ! si je ne croyais pas voir la bonté du Seigneur sur la terre des vivants !
- ¹⁴ *Mon frère, ma sœur*, Mets ton espérance dans le Seigneur !
Sois fort, que ton cœur soit courageux ! Mets ton espérance dans le Seigneur !

- ¹ *Le Seigneur est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je peur ?
Le Seigneur est la forteresse de ma vie : qui pourrait m'effrayer ?*

Chers frères et sœurs, à la différence du psalmiste, moi c'est avec une certaine crainte que je suis là ! Et pas que pour cet instant du message d'ouverture du synode régional, mais depuis la *non-blague* du 1^{er} avril où il m'a été confié la présidence du conseil régional. Je ne sais pas si je suis/serai à la hauteur, c'est le temps et c'est vous qui me le direz. Pas pour parler de moi, mais pour évoquer le chemin que nous aurons pu parcourir ensemble... Et c'est cela le sens du synode, marcher ensemble. Alors, oui je suis avec une certaine crainte, mais je suis aussi heureux et honoré d'avoir à adresser ce message et donc de vous accueillir toutes et tous : pasteurs et délégués laïcs des Églises locales, représentants des œuvres et mouvements, d'aumôneries, invités des Églises sœurs et personnes engagées dans différentes actions.

Que le Seigneur nous accompagne et éclaire notre chemin ensemble !

Ainsi (et peut-être vous l'avez entre-entendu ?), si c'est avec une réelle crainte, c'est aussi (j'ai toujours eu un peu de mal à le cacher) avec beaucoup de joie que je le vis. J'ai toujours investi mes responsabilités avec engagement... et avec joie ! Je n'arrive pas à faire autrement. J'espère que vous me le pardonnerez (et j'espère qu'à la longue, cela n'agacera pas trop Nathalie).

Ps27 :3 Si une troupe dressait son camp contre moi, mon cœur n'aurait aucune crainte ;

Alors même s'il y a de la joie, à la différence du psalmiste, il y a de la crainte. Mais à l'écoute du psalmiste, surpasser/dépasser la crainte, je m'aperçois que cela ne se fait pas par la prouesse d'un acte de courage personnel, mais dans l'humilité d'un acte de confiance en Dieu qui est bon et qui se donne. De Lui nous recevons paix et force, dit le psalmiste. Alors j'ai de la joie, j'ai du plaisir, et avec vous, je veux faire confiance à Dieu !

Mais être confiant et heureux, ne veux pas dire 'béa' et naïf pour autant. J'ai presque envie de dire au contraire. Je garde le sourire même si, comme vous, je suis très inquiet sur l'évolution de notre monde.

Pour notre monde... et moins pour notre Église ! Moins inquiet pour notre Église parce que tout ce que j'y découvre de plus près depuis 8 mois est magnifique et stimulant ! Dans notre région, il y a tant de personnes engagées, tant de collègues **extraordinaires** se donnant à 200 %. Je dois vous avouer d'ailleurs un autre défaut que j'ai (et je souhaiterais que cela reste entre nous) : je trouve mes collègues meilleurs que moi. Je ne suis pas dans la déprime ou l'autoflagellation, mais dans l'admiration devant, là le courage, là la persévérance, là la résilience, là l'inventivité, là la profondeur... et je reçois tout cela auprès d'eux. Et ça ne fera que s'améliorer puisque depuis le 1^{er} juillet, notre région a accueilli Emmanuelle MOUYON (elle peut se lever), épouse de Mino

RANDRIAMANANTENA et ils étaient collègues dans la région Ouest d'où ils arrivent avec Joël DAHAN ! Avec leur renfort, et avec l'aide de Dieu, rien ne peut nous submerger !

Il nous faut toutefois, cher synode, rester vigilant et travailler sur notre solidarité. Car l'évolution actuelle des recettes financières de la région ne permettent pas de financer tous les postes pastoraux dont notre région s'est dotée jusqu'ici ! Vigilance, solidarité... et générosité vont être nécessaires, c'est à cela que nous sommes convoqués dans les temps qui viennent. Commençons par la générosité et *offrons ensemble de généreux paniers à nos nouveaux arrivés !* – REMISE DES CADEAUX-

Je suis moins inquiet pour notre Église également parce que j'ai la joie de participer à l'Équipe régionale NRJ (présidée par notre modérateur Roberto BELTRAMI), équipe qui reçoit, encourage, accompagne, conseille les projets de témoignages que vous, en paroisse avez et pour lesquels vous souhaitez être soutenus ou que vous voulez tout simplement partager. Et dans l'équipe, nous y constatons qu'il n'y a pas de paroisse modèle ou type pour cela. Quelle que soit la paroisse (rurale, urbaine, âgée, jeune, disséminée ou pas...), des projets se lèvent, s'articulent autour de la réalité locale et pousse la communauté hors de ses murs dans l'audace d'un témoignage joyeux et stimulant. Et nous constatons combien il suffit de vouloir, d'avoir à cœur un projet d'évangélisation... et presque tout, devient possible. Alors osez l'ouverture, l'accueil, l'évangélisation de toutes les générations et populations, telle que notre décision du synode régional de l'année dernière nous y invitait ! **Tant que nos communautés resteront sur cette perspective d'accueil, d'ouverture, de témoignage, l'avenir restera ouvert.** Non parce que nous serions dans une logique capitaliste de confiance dans des résultats positifs sur investissements placés... mais parce que nous serions tout simplement dans notre vocation : être témoin de l'Évangile. N'oubliez pas la parole d'un ancêtre célèbre, Sénèque : « *Il n'y a pas de vents favorables au navire qui ne sait pas où il va* ». Or nos communautés savent où elles vont : partout dire, partager, vivre l'amour de Dieu pour tous et chacun en Jésus-Christ !

Alors je ne suis pas tellement inquiet pour notre Église, même si je suis très inquiet pour notre monde. Partout les relations se crispent, se clivent, se radicalisent ; on est de moins en moins patient, de plus en plus exigeant ; on pointe tous très facilement ce que l'autre *pourrait* ou *devrait* faire, tout en s'accommodant de manière très compréhensive de ce qu'on aurait pu ou dû faire et que l'on n'a pas fait... C'est une forme de démission, d'irresponsabilité qui se généralise et fait courir un risque à notre société !

Le Synode Régional des Jeunes, le mois dernier (*préparé par une petite équipe dirigée par Noémie WOODWARD - Merci ! - nous aurons la joie de recevoir leur message et leurs vœux adressés à notre synode régional*) a visité le Camp des Milles et a été accueilli par Alain CHOURAQUI, le président. Un document intitulé « Manuel de survie démocratique »² (72 p. téléchargeable sur le site, je vous le recommande !) montre, après avoir étudié divers lieux sur terre, comment des démocraties ont basculé vers la dictature. On y découvre que depuis 1990, en France, l'évolution de l'indice des risques pour la démocratie a été multiplié par 6 ! Alors il y a eu des périodes favorables... Nous venons de commémorer les 10 ans de l'attaque du Bataclan, et en 2015 il y avait eu, suite à ce drame, une nette amélioration de l'indice (mobilisation de tous, organisation d'échanges, de rencontres diverses...). Mais cet élan favorable est retombé et s'effondre aujourd'hui. Sur les trois étapes, trois paliers menant au risque pour la démocratie, nous sommes déjà au niveau 2 en France « *Les caractéristiques historiques... de l'étape 2 sont particulièrement éclairantes pour aujourd'hui : perte de repères, institutions attaquées ou ébranlées, rejet des élites, crispations identitaires, brutalisation et désordres... En l'absence de résistances suffisantes, peut s'ensuivre un basculement autoritaire menaçant les libertés de chacun voire la paix civile* ». Nos jeunes au moment du bilan ont dit combien ils ont été touchés par cette description trop réelle et si concrète dans leur quotidien. Comment peut-on résister ? Que faire pour leur éviter un avenir assombri ?

C'est que la démocratie n'est pas uniquement l'instant du vote libre à bulletin secret (vote de plus en plus systématiquement attaqué et contesté), mais la démocratie commence dans un esprit collectif de respect de la diversité, de dialogue, de défense de la liberté d'expression, d'acceptation des différences... C'est ce fondement-là qui est menacé !³ On ne sait plus débattre, construire ensemble un consensus, et on se livre à la caricature de l'autre, aux invectives stériles... Et la voix la plus autoritaire devient celle qui gagne.

Oui, l'absence de résistances suffisantes, menace les libertés aujourd'hui. La paroisse de Fressinières Briançon Queyras Embrun a monté un spectacle « Dans l'oeil de la Baleine » aidant à réfléchir sur cette question. N'hésitez pas à les solliciter.

¹ Déclaration du SR « pour l'accueil des jeunes et des nouveaux arrivants dans nos Églises locales »⁵. *Nous sommes conscients que bâtir une Église accueillante et dynamique demande du temps, des efforts, de la persévérance. Cela passe (...) par une volonté de renouvellement et par un travail constant pour rendre l'Église plus ouverte...*

² https://www.campdesmilles.org/upload/contenus/pages_off/Survie_democratique.pdf?v=2

³ Ibid : « *Des crises sociales, économiques ou morales affectent la société et entraînent une peur de l'avenir, une perte de repères, des crispations identitaires et des démagogies agressives. Des groupes s'organisent pour répandre les idées et la violence racistes. Ils ne peuvent agir que grâce à la passivité de la majorité. Ils prennent appui sur les crises, sur les frustrations et jalousies sociales, et sur le besoin de bouc émissaire qu'elles engendrent souvent : rien n'est plus simple que de désigner un responsable face à une crise.* p.12

Dans un autre rassemblement, mais un peu moins 'jeune' (lors de notre **pastorale régionale**), nous avons invité l'aumônier protestant aux armées de la région sud (le pasteur Nicolas BLANC). Il a partagé comment en tant qu'aumônier militaire, il est associé à la préparation d'un conflit armé de haute intensité impliquant directement notre armée dans les années à venir. Le 22 octobre dernier, le chef d'état-major de l'armée française disait à la Commission Défense de l'Assemblée Nationale que le choc avec l'armée russe, nous devons y être prêt d'ici 3 ou 4 ans. Et ce ne sont pas les surenchères... de Vladimir POUTINE (sur ces dernières armes destructrices testées - missiles hypersonique ou sous-marin drone à propulsion nucléaire), de la Chine (avec son impressionnant défilé militaire début septembre) ou, de Donald TRUMP le 30 octobre dernier ordonnant la reprise immédiate des essais d'armes nucléaires... qui montrent une voie d'apaisement. Au contraire, la spirale est d'aller dans le sens de celui qui **est** et **crie** le plus fort.

Ps 27:3 si une guerre s'élevait contre moi, malgré cela j'aurais confiance...

Alors je sais, dès que l'on parle de ces dirigeants (TRUMP, POUTINE, XI JINPING...), cela semble loin et ne pas nous ressembler... Mais ne soyons pas naïfs et gardons les yeux grands ouverts sur les élections en France en 2026 et en 2027 !

Je l'ai déjà évoqué le contexte sociétal avant les élections fait partie de la mise en place de la liberté de vote. Nous et les membres de nos Églises, comme tous citoyens sont libres et responsables de leur choix de vote pour les dirigeants à venir ; mais dès maintenant nous devons contribuer à rendre le débat et les réflexions possibles ! Nous sommes au cœur de notre responsabilité d'Église au sein de la société⁴. Notre Église sœur de UEPAL s'est associée à l'association *Sciences Po Forum* et au *Conseil de Maison du Stift* pour mettre en place un parcours sur 2 ans, intitulé « Église et Démocratie ». Ce cycle s'inscrit dans une dimension européenne au niveau de la CEPE (la Communion des Églises protestantes en Europe). Les modalités pratiques et le programme sont en cours d'élaboration sous la houlette de la pasteur... Sybille KLUMPP (elle est en charge des dossiers européens au sein de l'UEPAL). Isabelle GERBER, la présidente de l'UEPAL, explique : « *L'actualité nous fait prendre conscience que la démocratie, qui semblait solidement installée, est fragile et peut vaciller à tout moment. La démocratie, ne consiste pas simplement à mettre un bulletin dans l'urne. C'est un engagement citoyen au quotidien qui peut prendre des formes multiples. Notre manière de vivre l'Église en est un maillon.* »

Aussi, n'est-ce pas le même défi de la « relation à l'autre différent », que nous traitons à travers l'angle de « l'Église universelle »⁵ ? N'est-ce pas ce à quoi nous chercherons à répondre avec les questions que les rapporteurs Silvia ILL et François FOUCHIER (merci à eux !), nous ont laissées, telles que : *Comment vivre de façon créative la tension entre identité ecclésiale et diversité culturelle et spirituelle ?* J'en profite aussi pour dire merci à Joël DAUTHEVILLE, président du DÉFAP, ainsi qu'à François CLAVAIROLY et Célestin KIKI qui animeront, avec nos rapporteurs, cette thématique. J'en profite aussi pour saluer chaleureusement les deux délégués de l'Église vaudoise d'Italie, notre Église sœur, le pasteur Italo Pons et Nataly Plavan. Ils font régulièrement ce voyage pour vivre ce synode régional avec nous et sont des visages quotidiens de l'Église universelle pour nous.

Ps 27:4 Je demande au Seigneur une seule chose, que je recherche ardemment : habiter tous les jours de ma vie dans la maison du Seigneur, pour voir la beauté du Seigneur et pour admirer son temple.

Ps 27:5 Car il me protégera dans sa hutte au jour du malheur, il me cachera au secret de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher.

Dans nos relations à l'autre si malmenées de nos jours jusque dans nos relations ecclésiales, partout les blessures que notre incapacité à être en relation d'écoute et d'accueil engendre, rend encore plus difficile d'avancer vers cette promesse de fécondité, d'enrichissement par la rencontre et la différence⁶. Nous souhaiterions être aimé, et multiplions les invitations par tous les supports possibles, mais offrons-nous des espaces de rencontres où l'autre est écouté, sa parole valorisée même si elle est débattue... Au fond, que voulons-nous vivre ? Que voulons-nous communiquer ? Le conseil régional a mis en chantier un plan de communication avec l'aide de notre nouveau communicant Luc PERIN (debout ! Bravo et merci -cadeau !). Nous souhaitons travailler à cette dimension **relationnelle, humaine** à notre communication, articulant réseaux sociaux et presse régionale protestante écrite. Notre journal régional, dont la richesse du contenu et la qualité des articles sont largement reconnues, n'est pas en équilibre financier aujourd'hui. Mais ne plus communiquer que par les réseaux sociaux, bien moins coûteux et dans l'immédiateté, est-ce la même chose ? Une journée autour de l'avenir de la PRP est organisée par notre Église à Lyon, à l'occasion de l'AG d'Olivet le 28 novembre prochain. Quelle relation à l'autre et au monde voulons-nous défendre ?

⁴ Je renvoie ici à *Ressources* n° 19 Mai 2024

⁵ Notre Église vient d'ouvrir une page spécifique à cette dimension <https://egliseuniverselle.epudf.org/>

⁶ Je ne peux que renvoyer ici au livre d'O. Abel, *De l'humiliation*, Ed. LLL, Mayenne 2022.

Dans son livre « Penser la diversité du monde », le sociologue Philippe d'IRIBARNE⁷ écrit : « *On ne peut saisir vraiment à quelle logique obéit l'action des hommes si l'on fait abstraction de la manière dont ils se représentent ce qu'ils vivent, et cette manière elle-même dépend fondamentalement de la façon dont leur imaginaire est structuré* ». Or qu'est-ce qui structure l'imaginaire ? Il y a certes l'histoire, la langue, c'est-à-dire la culture, mais pour le croyant, il y a aussi le culte ! Or dans notre Église, nos liturgies appellent à vivre la relation à l'autre dans « *la soumission mutuelle* », l'apôtre Paul invite les membres de la communauté à « *voir les autres comme supérieurs à nous-mêmes* ». Et cette humilité relationnelle commence par notre posture devant Dieu lui-même. Quelles conséquences cela peut-il avoir sur nos relations, notre organisation, et même nos relations financières... ? Le paradoxe est que l'humilité, l'abaissement, sont une source d'élévation au-dessus des adversités dans la Bible.

Ps 27:6 *Maintenant ma tête s'élève au-dessus des ennemis qui m'entourent ; j'offrirai des sacrifices dans sa tente, des sacrifices d'acclamation ; je chanterai, je jouerai des psaumes pour le Seigneur.*

Ainsi, j'aime beaucoup ce Ps 27 où il y a une joie, une assurance, une solidité chez le psalmiste, qui vient de se savoir et de se vivre, solidement lié à un Dieu bienveillant. Mais, comme (je l'espère ?!) vous l'avez senti à la lecture, après une première partie (v.1-6) très enthousiasmante, tout à coup, le ton change. Le Psalmiste semble moins sûr de lui. Dieu n'est pas absent, mais semble *plus lointain*. Ce n'est plus un dialogue, mais un monologue douloureux, marqué du silence de Dieu... Dans ces moments-là, notre assurance est vacillante, elle est plus de l'ordre d'un appel que d'un ferme ressenti intérieur. Et je crois que *notre contexte* fait que nous en sommes plus souvent là... là, dans cette seconde moitié du Psaume où les réponses ne sont plus si claires, et clairement pas imposantes. La foi, la confiance, l'espérance sont toujours là. Ancrées. Courageuses. Mais elles bataillent, elles font face à l'incompréhensible et l'inacceptable.

La mort est de cela. L'absence de quelqu'un d'aimé ne s'oublie pas et ne se compense pas. Elle reste là. On se souvient toujours et avec reconnaissance, de Christiane FISCHER d'Antibes, Simone LUGBULL de Sanary-sur-Mer, de François VILLEMIN de Vence, de François WENCELIUS de Lourmarin, de Daniel MULLER d'Arles, ou de François PELISSIER de Sanary-sur-Mer... On n'oublie personne, et chacun pense même à beaucoup d'autres... et on garde espérance.

Mais n'est-ce pas cela, tout simplement **être vivant** ? Faire face et accepter notre fragilité. Vous vous en souvenez peut-être, il y a 25 ans, notre Église éditait un livre intitulé « *La Tentation de l'extrême droite* » pour donner à nos membres des éléments de réflexions sur la pensée de ce parti politique (c'était d'ailleurs le fruit d'un vœu au Synode National de Reims en 1997 ! Alors n'oubliez pas, utilisez les vœux !). Antoine Nouis y écrivait « *L'être humain se sait, au fond de lui, comme un être divisé, souffrant, en situation de manque. Être créé, c'est être coupé, séparé de son créateur (en hébreu, le verbe créer veut dire couper), c'est être limité. La grande question de la vie est donc la suivante : comment acceptons-nous de n'être que des hommes et des femmes limités ? Que faisons-nous de nos manques ?...* »⁸ Frères et sœurs, à l'écoute de l'évangile, l'humain est invité à se découvrir aimé tel qu'il est, à s'aimer tel qu'il est en accueillant ses limites et ses failles, et à se tourner vers son prochain dans cet accueil et **cet amour qui change tout**. Car c'est ainsi que Dieu vient vers nous ! Et la promesse de l'évangile est que l'amour de Dieu transforme la personne qui l'accueille. L'amour de Dieu est plus fort que la peur, la maladie, les conflits, la mort...

Alors n'oubliez pas : La différence n'est pas une menace. S'ouvrir n'est pas un risque. Accueillir la diversité n'est pas une faiblesse. La guerre n'est pas inéluctable.

Ps 27:14 *Mon frère, ma sœur, Mets ton espérance dans le Seigneur !*

Sois fort, que ton cœur soit courageux ! Mets ton espérance dans le Seigneur !

Amen

⁷ *Penser la diversité du monde*, Ed du Seuil, Paris, 2008 p.163

⁸ In *La Tentation de l'extrême droite*, Collectif, A Nouis p.14